

Pour ses fiançailles avec le prince William, en 2010, Kate Middleton porte la bague que Lady Di a transmise à son fils.



23



Solitaire « Boucle » en platine, diamants et saphir, Van Cleef & Arpels.



Bague « Giardino » en or rose et diamants, Mellerio.



Solitaire « Joséphine Aigrette » en platine serti d'un diamant poire et diamants taille brillant, Chaumet.



Solitaire « Octogone » en or blanc éthique serti d'un diamant de synthèse taille coussin, Jem.



Bague « Twin Solitaire » en or jaune et diamant, Charlotte Chesnais.



Bague « Bar en corolle » en or blanc et diamants, collection « Archi Dior », Dior Joaillerie.



Bague haute joaillerie en platine, diamant bleu et diamants, Cartier.



Solitaire « Capture Me » en or blanc et diamants, Akillis.



Bague de fiançailles « Tiffany True » en or jaune, un diamant jaune taille coussin et diamants, Tiffany & Co.



Bague « Inséparables » en or blanc et diamants, Lorenz Bäumer.

Tendance

Le seigneur des anneaux

Un temps délaissée, car considérée comme « socialement dépassée », la bague de fiançailles revient en grâce. Le diamant tient le haut de l'affiche et les marques s'en donnent à cœur joie pour être l'heureuse élue.

Par Gabrielle de Montmorin

À l'ère d'Instagram, la bague de fiançailles fait florès. Rien de tel pour déclencher les indispensables « likes » légitimant une popularité. Kim Kardashian en a fait les frais, postant à tour de main le gros diamant de près de 20 carats offert par Kanye West. La pierre fut la première chose exigée par ses agresseurs lors de son braquage parisien, en 2016. Dans un registre moins dramatique, mais tout aussi *show off*, Patrick Abitbol dans *La Vérité si je mens* demeure une référence, flanqué de son mannequin norvégien : « Montre la bague chérie. The ring, look! Attention, ce n'est pas du toc! »

Plus de vingt ans après, la bague de fiançailles comme emblème de la richesse masculine n'est plus vraiment d'actualité. Laure-Isabelle Mellerio, la directrice artistique de Mellerio, le confirme : « J'observe deux tendances. D'un côté, les fiancées qui reviennent à quelque chose d'hyper-classique, avec le solitaire traditionnel. De l'autre, les jeunes femmes qui veulent un bijou qui ne fasse pas bague de fiançailles. Dans les deux cas, il n'est plus question d'une grosse pierre au doigt pour prendre le métro, faire du vélo ou les courses. D'ailleurs, les trois bagues de fiançailles différentes que j'ai récemment lancées se sont bien vendues. » Le joaillier, qui fait un tiers de son chiffre d'affaires avec ce type de bijou, demeure l'un des rares à créer à partir d'une pierre de famille. « Certains de nos confrères disent à leurs clientes, "Allez chez Mellerio, ils vous le feront." Je trouve ça fort sympathique! Cela représente environ une pierre sur quatre. Pour une bague de fiançailles reflétant des valeurs de transmission, la jeune génération vient chez nous, comme leurs parents l'ont fait. »

Une myriade de solitaires

Le romantisme attaché à la bague se nourrit d'histoires dont la couronne britannique est grande pourvoyeuse. Victoria n'a que 16 ans lorsqu'elle tombe amoureuse de son cousin, le prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, qu'elle demande en mariage quatre ans plus tard, en 1839. Il lui offre une bague en forme de serpent à tête d'émeraude qu'elle ne quitte pas durant les soixante-quatre ans de son règne. En digne descendante, Elizabeth II accepte d'épouser Philippe de Grèce à 20 ans, sans même consulter son roi de père. Elle reçoit un diamant de trois carats desserti d'une tiare de sa future belle-mère. Après soixante-treize ans de mariage, la bague est toujours à son doigt. Acheté à New York chez Van Cleef & Arpels par JFK en personne, la bague en émeraude et diamants baguettes de la future Jackie Kennedy est presque aussi populaire que le saphir de Ceylan de 18 carats choisi par Lady Di, aujourd'hui passé à la main de la duchesse de Cambridge.

Aux côtés des modèles statutaires, solitaire, toi & moi et marguerite, déclinés par tous les grands joailliers (Tiffany & Co., Cartier, De Beers, Van Cleef & Arpels...), une myriade de propositions éclôt depuis quelques saisons. Serti sur un corps de bague décalé chez Jem, ouvert chez Sarah Appleton chez Whitebird ou tressé chez David Yurman, le diamant trône entre des griffes dentelées chez Akillis. Taillé en poire, il dessine une aigrette chez Chaumet, quand Charlotte Chesnais le sert sur un double anneau d'or. Inspirée d'une robe de 1949 à pétales brodés de perles, la bague « Archi Dior » rivalise d'originalité, comme les inséparables de Lorenz Bäumer.